



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1093

24.02.2024 (135)

Michael Kühnen

La deuxième révolution Volume I : Foi et combat

Partie 6

Il est maintenant définitivement prouvé que la réaction n'est pas fiable au niveau national, malgré toutes les phrases nationales : Le NPD, qui est toujours la force la plus importante en termes de membres et la plus organisée au niveau national dans le camp national, s'est discrètement retiré du front de la résistance. L'Action W était devenue trop radicale pour elle !

Trois événements ont conduit, 20 ans après l'interdiction du SRP, au réveil de ce que l'on appelle le "néonazisme" :

La création du BDNS en 1968 a attiré l'attention du public sur le fait qu'il y avait toujours, ou de nouveau, des nationaux-socialistes en Allemagne.

L'échec du NPD aux élections fédérales de 1969 a montré aux militants du camp national que l'association du nationalisme et de la démocratie libérale était contre nature et n'était pas non plus honorée par le système.

La montée et la chute de l'action RÉSISTANCE en 1970/71 a rassemblé pour la première fois une jeunesse révolutionnaire qui se situe à droite et qui se sent trahie par les anciennes associations nationales réactionnaires.

Après l'échec de l'action WIDERSTAND, les événements se précipitent de telle manière que le chroniqueur a du mal à suivre : le NPD se divise et son aile révolutionnaire se forme en 1974 pour devenir l'action NEUE RECHTE (ANR). De nouveaux mouvements se forment, comme l'Initiative citoyenne allemande (DBI) de l'avocat Manfred Röder, qui obtient des succès étonnants en matière de propagande et veut défendre les intérêts de l'Empire allemand qui continue d'exister en organisant des journées du Reich.

Thies Christophersen, dont la brochure "Die Auschwitzlüge" (Le mensonge d'Auschwitz) a largement contribué à mettre en lumière le mensonge de la propagande sur les six millions de Juifs assassinés, a fondé l'Initiative des citoyens et des paysans (Bürger- und Bauern-Initiative, BBI). Des petits groupes déjà existants se manifestent davantage, comme la Deutsch-Völkische Gemeinschaft (DVG), les Unabhängige Freundeskreise (UF) ou le Kampfbund Deutscher Soldaten (KDS).

Sous le Troisième Reich, la jeunesse allemande était organisée au sein des Jeunesses hitlériennes. Aujourd'hui, la jeunesse allemande décente se bat dans les rangs du **Front d'action des socialistes nationaux (FASN)** et dans l'organisation clandestine **NSDAP/AO** pour un Quatrième Reich.

Dès 1971, l'américano-allemand Gerhard Lauck avait fondé l'organisation NSDAP/étranger aux États-Unis, qui se chargeait de mener une lutte clandestine de propagande dans toute l'Allemagne pour la levée de l'interdiction du nazisme. En 1974, Lauck entreprit une tournée de conférences très remarquée en RFA. Le point culminant fut une manifestation à la Maison des Sports de Hambourg, à laquelle participèrent plus d'une centaine de nationaux-socialistes organisés d'Allemagne du Nord et qui était organisée par le BBI. Il y eut un énorme remue-ménage et "l'État le plus libre de l'histoire allemande" frappa une nouvelle fois : Gerhard Lauck, chef du parti NSDAP/AO, fut expulsé et interdit d'entrée sur le territoire.

Mais une fois encore, il était trop tard :

Le mouvement de libération allemand s'est alors répandu comme une traînée de poudre et, avec la croissance rapide des cellules du mouvement clandestin nazi, la situation a radicalement changé. Alors que les groupes "néonazis" (DBI, BBI, DVG, KDS, etc.) s'adressaient principalement aux anciens combattants et les organisaient, tandis que la jeunesse s'organisait au sein de la Nouvelle Droite, de plus en plus sectaire, le nouveau Parti national-socialiste des travailleurs allemands a immédiatement gagné et influencé la jeunesse de ce pays.

Bien qu'elle ne puisse pas elle-même travailler ouvertement, la NSDAP/AO influence partout en Allemagne des groupes de jeunes révolutionnaires qui travaillent

légalement et font leur la revendication principale du mouvement clandestin. Depuis 1974, cet appel ne s'est pas tu. Des milliers de jeunes Allemands réclament haut et fort

LEVEZ L'INTERDICTION DU NS ! Nous voulons être les serviteurs d'un prochain NSDAP qui rétablira le Reich des Allemands !

Le 26 novembre 1977, j'ai pris l'initiative. Lors d'une manifestation de la communauté des citoyens de Hambourg, des socialistes nationaux, principalement d'Allemagne du Nord, ont décidé, en suivant mes propositions, de fonder un nouveau parti politique qui exigerait ouvertement la levée de l'interdiction du parti national-socialiste. La fondation a été soutenue à l'époque essentiellement par les organisations suivantes :

L'"**Organisation allemande à l'étranger**", dont l'"Aide silencieuse en Allemagne", a pour objectif de soutenir financièrement les prisonniers d'opinion nationaux.

Le "**Kampfbund Freiheit für Rudolf Hess**" (association de lutte pour la liberté de Rudolf Hess), qui devait plus tard donner naissance à la jeunesse Antikomintern, dont les activités supposées ou réelles à Hanovre intéressaient déjà à l'époque la presse nationale et étrangère, ainsi que les services secrets israéliens.

Le **Front ouvrier national-révolutionnaire**, issu à Brême des restes de la "Nouvelle droite", qui se réclame désormais clairement du socialisme national.

Mais le noyau du nouveau mouvement était l'**association de loisirs Hansa**, que j'avais créée à Hambourg avec quelques jeunes militants durant l'été 1977. Le club Hansa s'était déjà fait un nom à Hambourg :

J'ai moi-même été publiquement accusé de publier un journal de combat illégal des SA de Hambourg intitulé "Der STURM". L'association de loisirs Hansa, que les communistes s'obstinaient à appeler "Hansa-Bande" et qui, selon les autorités de protection de l'État, n'était qu'un nom de code de la SA locale, a été rendue responsable d'une avalanche de tags et du collage en masse d'affiches à croix gammée du NSDAP/AO.

Dans la nuit du 1er septembre 1977, j'ai été arrêté avec deux autres camarades de l'association de loisirs pour ce motif (infraction au paragraphe 86 - propagande nationale-socialiste). L'écho dans la presse fut énorme.

Le journal BILD a écrit : "*Hakenkreuzbande tarnte sich als Freizeitverein*" et "*Hakenkreuzschmierer gefasst !*"

La police a déclaré qu'après des mois d'enquête, parfois très difficile, la "hantise néonazie" à Hambourg était désormais terminée. Mais il en a été tout autrement. L'association de loisirs Hansa a encore fait les gros titres lorsque nous nous sommes rendus avec quelques camarades à Soltau et avons organisé une garde d'honneur devant la maison de l'officier SS Kappler, qui venait d'être libéré de sa détention en Italie. Les images de cette garde d'honneur ont fait le tour du monde. Avec les camarades de cette association de loisirs Hansa, j'ai créé en décembre 1977 le Front d'action des socialistes nationaux (Aktionsfront Nationaler Sozialisten, ANS). Outre les revendications "arrêt de la construction de centrales nucléaires" et "lutte contre le communisme", j'ai formulé à l'époque le point principal du programme du nouveau parti : **ABROGATION DE L'INTERDICTION NS**

Citation du programme de lutte des SNA

Les membres du Front d'action des socialistes nationaux ne sont pas des nationaux-socialistes au sens traditionnel du terme. Néanmoins, nous demandons la levée de l'interdiction des Nazis pour les raisons suivantes :

L'interdiction est inefficace : depuis 1971, un NSDAP illégal fonctionne en République fédérale, sans que les autorités de protection de l'Etat ne puissent l'empêcher.

L'interdiction est injuste : l'interdiction du NSDAP est incompatible avec les fondements d'une démocratie libérale. Au vu de la libre activité politique des communistes, des maoïstes et des anarchistes, la persistance de l'interdiction du NS est incompréhensible.

L'interdiction est une loi d'occupation continue : plus de trente ans après la défaite allemande, des personnes sont persécutées en Allemagne en raison de leurs opinions politiques. Cela se fait sur la base de lois que les vainqueurs alliés nous ont imposées en 1945. La levée de l'interdiction du nazisme, devenue absurde, serait le signe d'une souveraineté retrouvée de l'Etat ouest-allemand. Sa persistance serait la preuve du contraire.

L'interdiction empêche la résolution des problèmes actuels : En l'espace de quelques années, le national-socialisme a éliminé le chômage de masse, a rétabli la paix sociale, a augmenté le bien-être du peuple, a unifié tous les Allemands et a permis au Grand Reich d'acquérir une renommée mondiale. Aujourd'hui, d'autres solutions sont nécessaires, car l'histoire ne se répète pas ! Mais la persistance de l'interdiction du nazisme donne aux forces anti-allemandes la possibilité d'étouffer toute velléité de résurrection de l'Allemagne en tant que continuation du parti nazi.

Pour l'observateur extérieur, cette confusion de noms et de concepts est difficile à comprendre et les créations permanentes ne sont que le signe d'un sectarisme infructueux. Et il faut dire ici une chose très clairement :

L'histoire de l'opposition nationale depuis 1945 est celle d'une défaite permanente. Vingt ans et une nouvelle génération ont été nécessaires pour surmonter les conséquences de l'interdiction du SRP. Vingt ans pendant lesquels presque personne n'a osé se déclarer en faveur d'un socialisme national, d'une révolution de droite.

La protection de l'Etat recense plus de 100 groupes et groupuscules nationaux.

Pour nous, la situation est beaucoup plus simple :

Au sein du camp national, nous ne distinguons que les réactionnaires et les révolutionnaires. Les réactionnaires ne nous intéressent pas. Leur manque de succès et de perspectives est trop évident. Mais chez les révolutionnaires, le mouvement du socialisme national s'est imposé au cours des années 1977/78, tout comme le NSDAP/AO dans la clandestinité. Et ce pour la même raison :

Parce que la jeunesse est derrière nous ! Il est sans doute trop tôt pour écrire l'histoire des END, mais quel que soit leur avenir incertain, trois événements leur assurent une place dans l'histoire politique de notre temps :

L'ANS a été le premier et le seul parti politique en RFA à se prononcer pour la levée de l'interdiction du NSDAP (programme de lutte de l'ANS).

Le SNA a été le premier mouvement politique de l'après-guerre à appeler à une manifestation à la mémoire d'Adolf Hitler et à créer une plaque commémorative Adolf Hitler. (Invitation à la manifestation centrale du mouvement du 6 juin 1978).

Le SNA a été la première organisation nationale d'après-guerre à ne pas se plier aux mesures arbitraires des démocrates et à ne pas se contenter de prêcher la résistance, mais à la pratiquer (bataille de salle avec la police le 22 juillet 1978 à Lentföhrden/Schleswig-Holstein).

Le SNA n'est pas une fin en soi. Elle doit, entre autres, aider à élargir la marge de manœuvre juridique, à démontrer l'inutilité de la poursuite de l'interdiction du nazisme et à recruter de nouveaux partisans, surtout des jeunes, pour le mouvement de libération allemand. Ce type de travail politique n'a de sens que tant que nous pouvons remplir ces trois missions. La courte histoire de notre mouvement montre

la justesse de ma stratégie. Ma volonté était que nous partions de zéro, complètement détachés des anciennes associations, et que nous nous appuyions, presque exclusivement, sur la jeunesse. Lors de la construction d'un mouvement, il faut tenir compte des points suivants :

Discipline :

Lorsque j'ai fondé l'association de loisirs Hansa, il était clair dès le départ que j'étais le chef et que j'avais un pouvoir de commandement et d'ordre illimité. Dans une organisation nouvellement créée, rares sont ceux qui, au départ, sont prêts à reconnaître un tel droit de direction. Il est donc judicieux de ne pas inciter au début tous ceux qui ont la bonne vision du monde à rejoindre l'organisation, mais uniquement ceux qui se soumettent sans condition à la nouvelle direction. Si cette règle n'est pas respectée, le mouvement porte déjà en lui les germes de la désintégration. L'erreur de presque tous les groupes nationaux de ces vingt dernières années a été de se considérer comme un mouvement de rassemblement, de vouloir unifier le camp national. Nous avons renoncé à cette idée fautive. Nous ne rassemblons pas tous les socialistes nationaux, mais seulement ceux qui sont prêts à obéir.

Prétention à la suprématie :

C'est devenu une mauvaise habitude que chaque personne qui vient de rassembler sept hommes autour d'elle se croit obligée de constituer son propre club. Ce projet ne lui est généralement dicté que par sa propre ambition, mais il dresse à mots couverts un tableau des divergences idéologiques béantes à l'intention de ses éventuels futurs adhérents, qu'il s'efforce de recruter auprès de 99 autres associations nationales similaires. Une fois l'association consolidée, il appelle à l'unification du camp national. Dès le début, je n'ai pas joué à ce jeu. Comme je l'ai déjà dit, nous nous considérons comme les serviteurs de ce mouvement qui incarne à lui seul l'Allemagne. C'est pourquoi j'ai clairement fait savoir, par principe, qu'aucun militant du socialisme national ne pouvait en même temps s'engager ailleurs. Nous sommes la force décisive au sein du mouvement de libération allemand, nous avons la bonne stratégie et une direction incontestée. Si cela ne vous convient pas, vous devez aller là où vous pouvez discuter et voter.

D'autres organisations sont soit nos adversaires, notamment les groupes nationaux-conservateurs qui reconnaissent la démocratie, soit de bons camarades avec lesquels nous pratiquons occasionnellement l'unité d'action. Nous n'avons cependant pas d'intérêt particulier pour ceux qui, comme nous, ne respectent pas le testament du Führer et ne font donc pas partie de nous. Nous ne rassemblons pas des groupes, mais des camarades du peuple individuels, et nous n'acceptons pas non plus tous ceux qui trouvent justement "à la mode" d'être un "néonazi". Il est

également préférable de mettre à la porte la moitié des membres plutôt que de laisser planer le doute sur le cours des choses. J'ai commencé avec seulement trois camarades et j'ai réussi. Pour les mouvements de notre genre, ce n'est pas la masse qui compte en ce moment, mais la qualité. Il faut aussi pouvoir apprendre de l'adversaire : nous avons actuellement besoin d'un mouvement de cadres discipliné, fermé et dur comme fer, d'une organisation quasi "léniniste" de révolutionnaires qui veulent obéir pour pouvoir vaincre.

Faire sensation :

La tâche la plus importante d'un mouvement encore petit est d'empêcher qu'il ne devienne une secte. La prétention à la suprématie, d'une direction responsable à l'intérieur, doit être liée à la volonté et à la capacité de transmettre notre vision du monde au peuple. Si l'on n'y parvient pas, il se forme une secte qui n'offre plus qu'une image ridicule aux personnes extérieures :

Quelques fous fanatiques qui pensent détenir la vérité, mais personne ne les croit, ni même ne s'intéresse à eux. Le camp national tente depuis des décennies, sans succès, d'éviter l'apparence d'une secte :

On organise des manifestations - et on n'y rencontre que des partisans convaincus à qui l'on explique pour la énième fois pourquoi on a raison. On distribue des tracts que personne ne lit et on vend des journaux qui n'intéressent personne. C'est ainsi que les petits leaders nationaux usent l'activisme de leurs partisans, jusqu'à ce que ceux-ci en aient assez et se résignent ou nous rejoignent.

Nous ne distribuons que rarement des tracts, ne tenons pas de stands d'information, mais nos manifestations et nos actions font sensation dans le monde entier et notre simple existence inquiète les services de protection de l'État. Le rapport de la protection de la Constitution de 1977 qualifie pour la première fois le "néonazisme" de "foyer de danger pour l'ordre public". Le secret de notre succès politique réside dans l'utilisation des médias de masse. Comme un moulin à prière tibétain, l'opposition nationale se plaint de ne pas pouvoir - ne serait-ce que pour des raisons financières - briser le mur du silence. Dans notre système, les médias de masse ont deux missions - créer une "conscience démocratique", ce que le système exige de ses synagogues tournantes, et fournir une histoire intéressante, ce que le public exige. Dans ces conditions, il suffit que les END, ou d'autres associations de lutte du socialisme national, touchent à un tabou pour que les journalistes flairant un bon gros titre. Mais des tabous, il y en a des dizaines dans la rue en Allemagne :

Le problème juif, l'escroquerie du gazage, le mensonge sur la culpabilité de guerre, la grandeur historique d'Adolf Hitler, le parti national-socialiste illégal.

Et les moyens sont également simples : trente hommes avec des gobelets de Knob et des chemises brunes, une plaque commémorative d'Adolf Hitler, ou l'aveu simple et sincère : "**Je ne suis pas un démocrate**".

Ce système est si peu solide, ses dirigeants si peu sûrs d'eux, qu'ils réagissent déjà à de tels défis, au fond très simples, comme s'ils s'étaient assis sur une planche à clous. La presse se met à hurler, l'appareil judiciaire et policier se met en branle et les gros titres tirent un petit mouvement de son insignifiance politique. D'un seul coup, des millions de personnes savent que nous existons. Ils se murmurent des choses :

"Ils sont de retour" et aussi *"En fait, on ne s'est pas trop mal débrouillés sous Adolf Hitler"*.

Le système comprend alors qu'il a fait une erreur et ordonne : **silence total**.

Dans cette situation, l'art d'un dirigeant politique est de maintenir en éveil la soif de sensationnalisme de la presse, d'inventer quelque chose de nouveau. Mais si tout cela ne sert à rien et qu'il semble impossible de briser le mur du silence, alors la presse étrangère vient à la rescousse, ou alors on marche un peu sur les pieds des sionistes.

Relève des cadres :

Même s'il est important de construire le mouvement selon le principe du leader, il est également nécessaire d'éviter le culte du chef. Je n'ai jamais attaché d'importance à la formation de partisans personnels. Ma tâche consistait plutôt à enthousiasmer les jeunes pour le socialisme national. Il est important que la direction et la responsabilité reviennent au dirigeant, mais il est également nécessaire de former dès le début de jeunes dirigeants compétents et de nommer un adjoint qui soit le seul à être informé de tout. L'usure des cadres est très importante dans nos rangs. Notre travail politique n'est pas sans danger et il ne peut être couronné de succès que si le responsable politique montre l'exemple à ses camarades. Chaque combattant individuel prend des risques, mais le dirigeant peut être sûr d'être harcelé par la protection de l'Etat, il doit être prêt à mettre en jeu son logement et son travail, il sacrifie sa fortune et ses loisirs, c'est aussi lui que l'on regarde lorsqu'il va en prison, et c'est presque inévitable dans notre République où chacun a le droit "**d'exprimer librement son opinion par écrit, par l'image et par le son**".

Tout cela doit être connu de celui qui veut servir de support au mouvement et c'est dans cet esprit que la relève des dirigeants doit être éduquée, afin de créer avec le mouvement un instrument solide comme l'acier, qui interviendra un jour avec des chances de succès et façonnera l'avenir de notre peuple.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verfolgung, Verdächtig und Verleumdung haben nicht ausgereicht, das Kino für gesunde Menschen heißt gefühler Führer Adolf Hitler zu ersetzen.

Alle Nationalsozialisten sind ununterbrochen willige und bereitwilligen Schützen im Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begangenen Verfalls ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Ein vorwählige Gegner ist aber dabei, die Völkermord - gegen alle Menschen - Völker (V) - zu begreifen, seine Mord und Ermordung, Überlebende und Rassenreinigung.

Ob "legal" oder "illegal", ob im "Waldweg" oder im "Brandweg", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schießfeld anderer Art, jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons ce pas voir ressurgir. Nous pouvons ce pas voir




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election battle or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLSEVISMEN!
Translated from the SS Original

Julian Steinlich Der Giftige Pilze Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Reinrich Reifmann
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!